

suite de AU FRONT ET AU PAYS

quatre jours de voyage à faire ? ce n'est peut-être pas en Italie cependant ? Nos pauvres alliés reçoivent là-bas une magistrale frottée et français et anglais vont à leur secours. Quelle vie tout de même. Seront-ils donc toujours les plus forts ?... »

Lundi 5 - Marie a reçu les lettres d'Eugène, lui annonçant qu'il part pour l'Italie.

« Te dire qu'elles m'ont fait grand plaisir serait peut-être exagéré car j'ai cru comprendre que la destination lointaine dont tu me parles pourrait bien être celle que j'appréhendais, l'Italie n'est-ce pas ? Tout de même, à votre âge, après trois ans passés dans les tranchées, être obligé de partir si loin ! n'aurons-nous donc jamais fini de voir s'ajouter les tristesses aux tristesses. Cette guerre, au lieu de finir, s'étendra donc toujours davantage, mais peut-être que je me tourmente inutilement. J'espère encore que cette chose ne sera pas, car vraiment elle me serait bien dure. Je suis si bien habituée à tes chères petites missives presque journalières que le temps me paraîtrait énormément long sans elles. »

LE JOUR DE TON ANNIVERSAIRE

Dimanche 11 novembre - « Ce jour est celui de ton anniversaire. Qui eût dit que le 40^{ème} de ta naissance, tu aurais à le passer si loin de ce foyer que nous fondions, il y a treize ans et demi sous les heureux auspices d'un avenir que notre mutuel et si profond amour devait embellir jusqu'à la mort, semblait-il. Hélas ! le malheur a fondu sur nous comme sur tant d'autres depuis cette épouvantable guerre : pour la 4^{ème} fois, les ans s'abattent sur nous, blanchissant nos cheveux sans parvenir toutefois à vieillir nos cœurs, et c'est toujours la dure séparation, cette fois hélas ! plus que jamais... »

Nous avons un bien vilain temps, pluie et neige, c'est l'hiver quoi ! comment allez-vous le passer vous autres ? serez-vous au moins bien nourris ? as-tu tout ce qu'il te faut comme vêtement ? »

Mardi 13 - Marie reste toujours sans nouvelles. « Le temps me dure bien je t'assure, surtout que c'est un nouvel inconnu qui s'ouvre devant nous et au sujet duquel nous avons tant à appréhender : espérons cependant que, comme dans tous les moments critiques de notre histoire, Dieu viendra à notre secours... »

Jeudi 15 - Marie est rassurée par la

carte du 9 de Modane. « Elle m'a fait du bien car il y avait cinq jours que je ne recevais rien. C'est assez singulier qu'elle ait mis six jours pour me parvenir alors que pour venir d'Italie, elles ne mettent souvent que trois jours... »

Ici, nous n'avons pas de neige, mais je t'assure qu'il ne fait pas chaud pour cela. Aujourd'hui surtout, il fait des brouillards qui vous glacent. Si cela continue, avec le peu de combustible dont on dispose, ce ne sera pas gai. Que ne renvoie-t-on pas nos pauvres hommes pour nous tenir chaud mutuellement ? »

Vendredi 16 - « Ta bonne lettre du 11 que je viens de recevoir aujourd'hui, je t'assure qu'elle m'a fait plaisir. Il me tardait de te savoir enfin arrivé à destination... »

Ici, il fait toujours bien froid mais sec. Par le fait, c'est un joli temps d'hiver, mais il faudrait avoir de quoi se chauffer, tandis qu'il faut ménager ce pauvre charbon comme on le ferait d'une chose précieuse. On nous en a donné 100 kgs la semaine dernière. Depuis septembre, on n'en avait pas eu et il est probable qu'on en aura pas d'autre avant Noël. Et encore, si tous les malheurs étaient là ! Mais cet hiver qui s'annonce prématuré et rigoureux, que ne va-t-il pas faire souffrir encore à nos pauvres soldats ? »

Dimanche 18 - « Nous avons demain deux enterrements dont l'un surtout est bien triste : la fille **Thizy** mariée à un **Philis (=Phily)**. Cette jeune femme, 20 ans, est morte six semaines après sa première maternité, comme **Mme Cave**, c'est vraiment bien triste ! L'autre est celui de **Mme Palandre du Rivat** dont le mari est mort dans le courant de l'été passé... »

DEUX ENTERREMENTS

Lundi 19 - « Et toi, mon pauvre gros, que fais-tu ? où es-tu ? à rouler toujours vers l'inconnu sans doute. Cependant, vous vous arrêterez bien une fois car autrement vous dépasseriez même l'Italie. »

Aujourd'hui le journal donne que la bataille fait rage là-bas. Cela donne le frisson. Cette horrible boucherie humaine ne s'arrêtera-t-elle donc jamais ? Que de pauvres français iront trouver la mort là-bas sur un sol étranger, c'est triste, mais que n'a-t-on pas vu de triste pendant ces quarante mois de guerre !... On a fait ce matin les deux enterrements dont je t'ai parlé hier. Il y avait beaucoup de monde à celui de cette pauvre **Philis** qui fait bien pitié en effet : son mari est venu en permission de dix jours juste pour la voir mourir ; il garde une petite

fillette de six semaines qui a bonne envie de vivre... »

Jeudi 22 - Pas de nouvelles hier et aujourd'hui. « Je me demande un peu comme le temps doit te durer à toi qui ne reçois toujours rien... Tu ne me dis pas où vous êtes. Etes-vous tenu au secret et crains-tu la censure ? Le climat est-il bon ? sais-tu où est ton bataillon ? À St Symp, le temps s'est radouci, mais il a plu. »

LA MORT FAIT TOUJOURS SES RAVAGES

Samedi 24 - Hier, Marie a reçu trois lettres. Maintenant, elle est rassurée puisqu'Eugène reste à la coopérative. « Je t'assure que ce départ en Italie, ce nouvel inconnu, m'avait bouleversée : enfin, à la grâce de Dieu. Souvent, ce qui nous a paru le plus mauvais devient par la suite un bienfait. »

À St Sym, la mort y fait toujours ses ravages : **Goutagny** dont la femme est corsetière vers la Poste vient de mourir tout à l'heure : il a reçu le prêtre dans ses derniers moments. Il y avait aussi un **Chillet** qui est mort ce matin, celui qui avait eu comme épouse une nommée **Verlachère**. Le père **Fayolle** boulanger est aussi au plus mal : tu vois que les nouvelles du pays ne sont pas bien gaies... »

Lundi 26 - « Si tu avais été à la foire de St Galmier aujourd'hui comme les autres fois, tu aurais pu chanter ainsi que tu le faisais souvent lorsque la bise vous cinglait le visage ou que la neige tourbillonnait devant vous : « l'air est pur, etc ». Oui, je t'assure qu'aujourd'hui l'air est pur, mais la neige tombe abondamment par moments : c'est l'hiver. J'aime à croire que le ciel bleu d'Italie sera plus clément que le nôtre à nos pauvres soldats qui sont obligés de le passer dehors pour la 4^{ème} fois... »

Mercredi 28 - « ...Pour le moment, on est en train de sonner l'enterrement du père **Fayolle** qui est mort lundi matin. »

Jeudi 29 - « Aujourd'hui, la commune vend du bois, nous avons tous un numéro et passons à tour de rôle. Tonia est partie chercher notre part, mais c'est là-bas vers la gendarmerie et cela fait tirer pour monter, c'est la guerre quoi, toujours cette maudite guerre... »

Vendredi 30 - Marie a reçu ce jour la carte du 23 qui a mis 7 jours pour arriver. Elle est cependant rassurée puisqu'Eugène est toujours à la coopérative.

« Au pays, rien de nouveau. Un temps plutôt doux, mais humide et boueux. »